

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Les-kamikazes-de-l-atome>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Les kamikazes de l'atome**

**10 mars 2012**

## Les kamikazes de l'atome

Les liquidateurs de Fukushima ne connaissent pas de répit. Surnommés « kamikazes de l'atome » ou « héros du nucléaire », les employés de la centrale accidentée se tuent à la tâche dans un environnement hautement radioactif. Derniers remparts contre une catastrophe annoncée, ils pourraient bien devenir les martyrs d'un pays à la dérive. Le Réseau sortir du nucléaire (RSN) n'a pas hésité à qualifier leur travail de « mission suicide ».

Dès les premières heures, le 11 mars 2011, alors que la centrale vomit son funeste panache, ils sont une cinquantaine à s'évertuer à refroidir des réacteurs en surchauffe de plus en plus instables. Le sort de tout un pays se trouve entre leurs mains. Mieux équipés que les malheureux Ukrainiens de Tchernobyl mais tellement vulnérables, ils ne quittent leur combinaison de protection que pour dormir dans des conditions précaires dans un bâtiment situé dans l'enceinte même de la centrale.

En guise de matelas, une natte en plomb censée faire barrage aux rayonnements. « Tout le monde dort à même le sol. Nous mangeons deux fois par jour, au petit-déjeuner, des biscuits énergétiques, au dîner du riz instantané et des aliments en conserve », explique Kazuma Yokota, un surveillant. La précarité est visible, palpable, l'image d'un Japon que l'Occident n'avait pas l'habitude de voir.

Les conditions de travail sont périlleuses. La limite légale de radiations autorisées pour le personnel nucléaire en temps de crise a été relevée à 250 millisieverts, contre 100 auparavant. On sait pertinemment qu'une telle exposition augmente les risques ultérieurs de cancers, d'autant que la radioactivité « absorbée » est acquise pour toute la vie et se cumule avec des expositions futures.

Les dégâts énormes infligés aux installations par le tsunami et les déflagrations ont fragilisé le site, rendant le travail d'autant plus périlleux. Les niveaux de radioactivité sont tels que les liquidateurs doivent se relayer pour de courtes périodes. Il faut une sacrée dose de courage et de dévouement pour tenir face à un tel danger. Une chose est sûre : les anonymes de Fukushima ont l'étoffe des héros.

Depuis décembre, la situation est considérée comme stabilisée, mais le complexe saccagé reste extrêmement dangereux pour les quelque 3.000 travailleurs qui y 'ouvrent chaque jour. Grâce aux liquidateurs, des systèmes de refroidissement en continu ont été rétablis, permettant de stopper la fusion du combustible et éviter de nouvelles explosions d'hydrogène.

Toutefois, pas question d'envoyer un homme à l'intérieur des réacteurs. Dans le meilleur des cas, le

démantèlement prendra quatre décennies et mobilisera des milliers de volontaires. Et on n'ose imaginer ce qui pourrait arriver en cas de nouveau fort tremblement de terre ou de tsunami !

Officiellement, six travailleurs de la centrale sont décédés. Tepco, l'exploitant affirme que deux ont péri pendant le tsunami, deux d'arrêt cardiaque, un de leucémie aiguë et le dernier d'un choc septique. Selon l'RSN, seul le choc septique peut être lié à un effondrement des défenses immunitaires dû à la radioactivité. Difficile à avaler...

Malheureusement pour les « héros » de Fukushima, les conséquences sanitaires ne pourront être établies que dans quelques mois, voire quelques années, le temps que les cancers et autres maladies se déclarent. Malgré tout, les kamikazes de l'atome continuent jour après jour de remplir leur mission sacrificatoire au cœur du danger. Avec courage et détermination mais au péril de leur vie.

Dominique Garandet